

**CRITIQUES**  
Consultez les critiques des nouveaux films à l'affiche et commentez-les sur [cyberpresse.ca/critiques](http://cyberpresse.ca/critiques)

**PHOTOS**  
Voyez les photos du film *The Eagle* sur [cyberpresse.ca/eagle](http://cyberpresse.ca/eagle)

**BLOGUE**  
Réagissez à la colère de l'animatrice de *Call-TV* sur [cyberpresse.ca/therrien](http://cyberpresse.ca/therrien)

# ARTS ET SPECTACLES

LES JUTRA,  
LE PARI DE LA TÉLÉ  
LE BILLET DE  
MARC-ANDRÉ LUSSIER PAGE 10



CALL-TV, TOMBOLA  
SURREALISTE  
LA CHRONIQUE D'HUGO DUMAS  
PAGE 5



MBAM / *L'empereur guerrier de Chine et son armée de terre cuite*

# LIBÉRER LE TRÉSOR

On estime que l'empereur Ying Zheng a fait enterrer une armée de 8000 soldats de terre cuite près de son mausolée à Xi'an en Chine. Seulement quelques statues ont voyagé depuis leur découverte en 1974. C'est donc un événement exceptionnel que propose à compter d'aujourd'hui le Musée des beaux-arts de Montréal. L'exposition *L'empereur guerrier de Chine et son armée de terre cuite* permet de découvrir une dizaine de personnages et chevaux, en plus de 230 pièces d'époque.

MICHEL MAROIS

Fidèle à sa vocation, le Musée propose un regard très esthétique sur ces trésors archéologiques et artistiques. « Nous avons beaucoup travaillé la mise en scène de l'exposition afin que les visiteurs soient d'abord saisis par la beauté de ces pièces extraordinaires », a expliqué la directrice Nathalie Bondil, lundi, en rencontre de presse.

C'est vrai que les soldats de terre cuite de l'armée de Ying Zheng sont proprement fascinants. Réalisés au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. par une autre « armée » d'artisans, ces milliers de personnages d'une grande noblesse ne représentent pourtant qu'une petite partie des richesses historiques disséminées sur les quelques 50 km<sup>2</sup> du site.

Colossal, le site de Xi'an est le reflet de l'œuvre gigantesque du premier empereur de la dynastie Qin. L'armée de Ying Zheng était redoutable, mais son règne a inauguré une première période de paix après plus de cinq siècles de guerre.

L'exposition s'applique ainsi à mettre en relief ses réalisations politiques et sociales – qui ont fixé les bases de la société chinoise pendant plus de 2000 ans –, mais aussi à éclairer la vie de ses contemporains.

« Il ne faut pas oublier que près d'un million de personnes ont été déplacées pour travailler à la nécropole, a rappelé Chen Shen, du Royal Ontario Museum (ROM), commissaire de l'exposition. L'histoire culturelle du Shaanxi est d'ailleurs très riche. »

› Voir CHINE en page 3



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

Le site archéologique de Xi'an, où des milliers de soldats de terre cuite, grandeur nature, ont été ensevelis à l'époque des grands empereurs de Chine (aux environs de 210 av. J.-C.).

SAMEDI, 11H45

Elle: SI SES PARENTS APPELLENT, ON NE RÉPOND PAS.

Lui: SI SES PARENTS APPELLENT, ON NE RÉPOND PAS.



À ne pas manquer ce week-end:

LES FAMILLES VEDETTES DE LA TÉLÉ  
VOYAGES D'ÉTÉ EN EUROPE  
LE QUÉBEC RÉNOVE EN VERT

**LA PRESSE**

MON RITUEL DE FIN DE SEMAINE

## ARTS ET SPECTACLES FLASHES

CINÉMA

Cameron Diaz  
PHOTO REUTERSALLIANCE ACHÈTE  
GAMBIT À BERLIN

Alliance Films vient de briser la glace à l'European Film Market (EFM) du Festival de Berlin (Berlinale) en achetant les droits de distribution du film *Gambit*, qui mettra en vedette Cameron Diaz et Colin Firth. Acquis du vendeur FilmNation Entertainment, ces droits ont été achetés pour le Canada, le Royaume-Uni et l'Espagne. C'est ce que rapportaient hier les sites internet Variety et ScreenDaily. Selon eux, il s'agit de la première vente majeure depuis l'ouverture de l'EFM, hier. *Gambit* racontera l'histoire d'un commissaire d'art londonien qui tente de duper un collectionneur en lui faisant acheter une fausse toile de Claude Monet. Le film sera réalisé par Michael Hoffman (*Le songe d'une nuit d'été*, *Le club des empereurs*) à partir d'un scénario des frères Ethan et Joel Coen (*True Grit*). Ce film est un remake d'un autre long métrage du même nom, sorti en 1966 et mettant en vedette Shirley MacLaine et Michael Caine. Le tournage doit débuter à Londres en mai. La sortie du nouveau film est prévue en 2012.

— André Duchesne

MUSIQUE



PHOTO ARCHIVES AFP

LADY GAGA  
EN VOGUE

Nous ne sommes qu'en 2011, mais Lady Gaga veut que son nouvel album *Born This Way* soit considéré comme le meilleur de la décennie. Dans une entrevue publiée dans le numéro de mars du magazine *Vogue*, la chanteuse déclare que ses fans ne méritent « rien de moins » que ça, ajoutant qu'elle ne souhaitait pas enregistrer « quelque chose qui soit tendance ». Le premier extrait de l'album est un hymne à la fierté gaie qu'elle a écrit en seulement 10 minutes. Lady Gaga est en nomination pour six prix Grammy dimanche, dont celui de l'album de l'année. Son prochain CD *Born This Way* sortira en magasin au mois de mai.

— Associated Press

MUSIQUE



PHOTO ARCHIVES REUTERS

## KID ROCK DANS LA TEMPÊTE

Kid Rock a répondu avec véhémence sur son site internet aux personnes critiquant sa décision de présenter le spectacle tel que prévu dans l'Arkansas enneigé mercredi soir. Certains admirateurs ne souhaitant pas s'y rendre ou en étant incapables ont exprimé leur désaccord sur le site de Kid Rock. Le chanteur et musicien de Detroit a rétorqué en ligne, informant ses admi-

rateurs que s'ils avaient acheté des billets et n'avaient pu se rendre au Verizon Arena à North Little Rock, ils obtiendraient un remboursement, « directement de sa poche ». Kid Rock a ajouté n'avoir jamais détroussé ses fans ou raté un spectacle.

— Associated Press

MUSIQUE

CLAY MATTHEWS  
AUX GRAMMY

Qu'est-ce que le secondeur des Packers de Green Bay, Clay Matthews, partage avec Jennifer Lopez et le chanteur country Keith Urban? Le micro. Le joueur-vedette des champions du Super Bowl sera présentateur à la cérémonie des prix Grammy qui aura lieu dimanche soir. Les organisateurs ont également annoncé hier que will.i.am des Black Eyed Peas, qui ont chanté lors du spectacle de la mi-temps lors du Super Bowl dimanche dernier, viendra aussi présenter une statuette.

— Associated Press

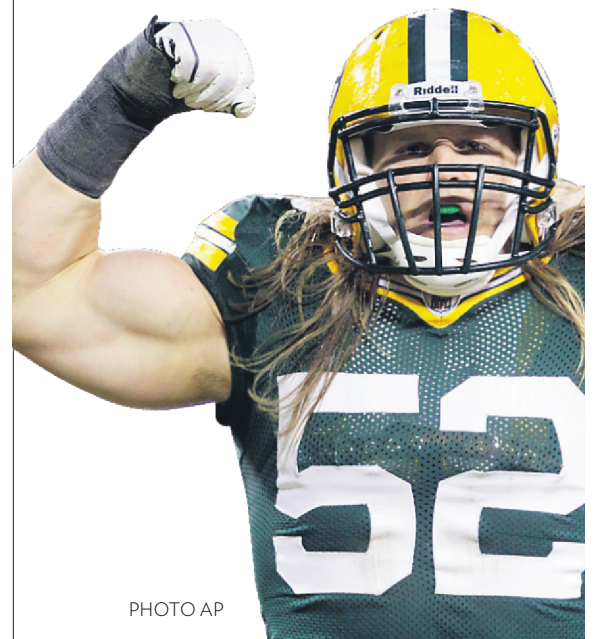


PHOTO AP

MUSIQUE



## J. DILLA CINQ ANS DÉJÀ

Le producteur hip-hop James Dewitt Yancey, alias J. Dilla ou Jay Dee, aurait eu 37 ans lundi si un problème cardiaque ne l'avait pas terrassé il y a cinq ans, le 10 février 2006. Révélé dans les années 90 pour son travail auprès des Common, Erykah Badu et A Tribe Called Quest, le membre fondateur du collectif Slum Village a mené sa propre petite révolution rap avec ses idées neuves, son style de production tout en subtilité, sa signature rythmique légèrement décalée, aujourd'hui imitée par une horde d'admirateurs. Cinq ans plus tard, l'influence de ce génie du beat est encore palpable que ce soit dans la scène rap (*The Roots*), pop (*The XX*) ou électronique (*Flying Lotus*). En sa mémoire, la scène hip-hop montréalaise organise une soirée commémorative. Après celle du collectif Payz Play Supa DeeJayz de samedi dernier, ce soir, à la galerie de la boutique Off The Hook (3<sup>e</sup> étage du 1021 rue Sainte-Catherine Ouest), les vétérans DJ Scott C et Simahlak proposent le Dilla Day MTL, de 22h à 3h.

— Philippe Renaud, collaboration spéciale

CINÉMA



Mario Saint-Amand

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

## AVANT GERRY, LES GNOMES

La bande-annonce du film *Gerry* fait beaucoup parler d'elle, mais le long métrage d'Alain Desrochers sur la vie du chanteur d'Offenbach ne sort que le 17 juin prochain. Mario Saint-Amand — qui interprète un troublant Gerry Boulet, du moins dans la bande-annonce — n'a pas chômé dans les derniers mois. On peut

l'entendre dès aujourd'hui au cinéma dans la version française du film *Gnomeo & Juliet*, un *Roméo et Juliette* pour les tout-petits, produit par Elton John. Avant *Gerry*, les nains de jardin!

— La Presse

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

# L'ULTIME DÉCOUVERTE DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

## CHINE

suite de la page 1

L'exposition parcourt 1000 ans d'histoire de la Chine, entre l'ascension de Qin et la dynastie Han. Présentés dans une douzaine de salles et dans un ordre similaire à celui de l'exposition au ROM, les 240 pièces ont été prêtées par pas moins de 15 musées de la province du Shaanxi.

Ce sont évidemment les 10 sculptures de terre cuite, réunies au centre de l'exposition, qui en constituent les pièces de résistance.

«Des millions de visiteurs se rendent chaque année à Xi'an dans le musée aménagé directement au-dessus de la fosse no. 1, où sont réunis près de 2000 soldats», a expliqué Wu Haiyun, du département culturel du Shaanxi, responsable de la manipulation des précieuses statues.

«Mais seulement une dizaine d'expositions sont organisées annuellement à l'étranger et, à défaut d'aller en Chine, c'est une façon merveilleuse de voir les statues. La scénographie du Musée des beaux-arts est vraiment réussie et chacune des pièces est mise en valeur. La salle de l'archer est particulièrement saisissante avec son mur de flèches et son éclairage.»

Six soldats, deux chevaux, un fonctionnaire et un acrobate sont présentés dans trois salles mises en scène par Stéphane Roy et Bruno Braën. Des effets d'éclairages, des jeux de miroirs et quelques astuces de présentation créent une ambiance magique, qui n'est pas sans rappeler celle de certains chefs-d'œuvre du cinéma chinois. On présente d'ailleurs des extraits de *Hero*, de Yimou Zhang, dont l'action se déroule à l'époque de Qin.

Le fameux archer, l'une des très rares statues qui portent encore des traces des pigments colorés qui décoraient toutes les pièces à l'origine, jouit certes d'une présentation privilégiée, mais les autres personnages captent également l'attention des visiteurs, tout comme le reste de l'exposition d'ailleurs.

Présentée au ROM de Toronto l'automne dernier, *L'Empereur guerrier de Chine et son armée de terre cuite* y a connu un immense succès. Ce serait étonnant qu'elle n'attire pas une autre «armée» de visiteurs à Montréal.

*L'Empereur guerrier de Chine et son armée de terre cuite*, du 11 février au 26 juin au Musée des beaux-arts de Montréal, pavillon Jean-Noël Desmarais.



## UNE DÉCOUVERTE EXCEPTIONNELLE

L'Armée de terre cuite n'a été découverte qu'en 1974 par un paysan chinois, près de Xi'an dans la province du Shaanxi. Une toute petite partie de l'armée (environ 2000 soldats) a été dégagée, mais on estime qu'il y en a au moins 8000 dans différents sites autour du Mausolée de l'empereur Ying Zheng.

L'exposition rappelle évidemment aussi les circonstances fortuites de la découverte de l'armée enfouie et fait le point sur l'évolution constante des travaux archéologiques autour du Mausolée.

«La nécropole de Xi'an est la plus grande du monde et sa découverte est, avec celle de la tombe de Toutankhamon, la plus importante du XX<sup>e</sup> siècle, a rappelé Nathalie Bondil. Le Mausolée central reste inviolé et on n'a exploré qu'environ 10% du site. Il s'y fait chaque jour des découvertes extraordinaires – certaines pièces présentées ici n'ont été trouvées qu'après 2000 – et on pourra sûrement refaire cette exposition dans 50 ou 100 ans avec des pièces complètement différentes.»

## UNE OUVERTURE SUR L'ASIE

La nouvelle conservatrice de l'art asiatique au Musée des beaux-arts, Laura Vigo, ne pouvait rêver meilleure entrée en matière que cette fabuleuse exposition sur l'armée de terre cuite de Xi'an. «Ce sera une belle occasion pour évaluer l'intérêt du public québécois pour l'art asiatique», avait la dynamique jeune femme, lundi, lors du vernissage.

«Nous allons bientôt (à l'automne) inaugurer de nouvelles salles d'art asiatique, l'une consacrée à la Chine, l'autre au Japon. Le Musée a une très belle collection, acquise dès le début du XX<sup>e</sup> siècle. La présentation a toutefois longtemps été colonialiste et surtout monolithique, alors que c'est difficile de traiter l'art d'un seul pays comme la Chine de façon uniforme. Nous voulons offrir un regard plus diversifié sur l'art asiatique.»

Le Musée en offrira d'ailleurs un aperçu très bientôt avec une exposition consacrée notamment à l'art contemporain chinois dans les collections montréalaises.

## L'EXPO EN BREF

- *L'Empereur guerrier de Chine et son armée de terre cuite* se poursuivra à Montréal jusqu'au 26 juin.
- L'exposition sera accessible du mardi au dimanche, avec trois nocturnes par semaine (mercredi, jeudi et vendredi).
- Les droits d'entrée vont de 20\$ (adultes 26-64 ans) à 12\$ (13-25 ans), les enfants de moins de 12 ans étant admis gratuitement.
- On peut se procurer des billets au Musée, par téléphone (514-285-2000) ou en ligne ([empereurdechine.ca](http://empereurdechine.ca) ou [mbam.qc.ca](http://mbam.qc.ca)).
- Un programme très complet d'activités culturelles est prévu en parallèle de l'exposition. Consultez le site du musée ([mbam.qc.ca](http://mbam.qc.ca)) pour en savoir davantage.



## ARTS ET SPECTACLES

THÉÂTRE / *Sexy béton*

## Un miroir inquiétant

ALEXANDRE VIGNEAULT  
CRITIQUE

Il n'y a rien de « sexy » à enquêter sur l'effondrement d'un viaduc. *Sexy béton*, création de la compagnie de théâtre documentaire Porte Parole, n'est d'ailleurs pas un spectacle « sexy ». Ni aride, d'ailleurs. Son auteure, Annabel Soutar, a fait bien mieux: partant de témoignages recueillis auprès de gens impliqués de près ou de loin dans cette tragédie, elle a construit une œuvre nuancée et surtout profondément humaine qui scrute nos sens de l'engagement et des responsabilités.

L'argument de la pièce tient en peu de choses. Deux comédiens, Brett (Brett Watson) et Maude (Maude Laurendeau-Mondoux) décident d'enquêter sur l'effondrement du viaduc de la Concorde, qui a fait cinq morts et six blessés, le 30 septembre 2006 à Laval. Ils veulent comprendre pourquoi personne n'est nommé responsable de cette tragédie. Puis, afin de venir en aide aux victimes, le tandem finit par mettre en branle les prémisses d'un recours collectif.

*Sexy béton*, mis en scène avec une simplicité évocatrice par André Perrier et Sophie Vajda, s'amorce sur un ton satirique. Brett ironise sur le discours officiel tenu par Pierre Marc Johnson et un syndicaliste, qu'il apparente à des propos enregistrés sur une cassette. Durant toute la première partie, tant les « enquêteurs » que les victimes se trouvent confrontés à un appareil bureaucratique sans conscience et sans visage qui fait penser à l'univers de Kafka. Mais plus la pièce s'intéresse aux victimes, plus elle



PHOTO ROBERT ETCHEVERRY

*Sexy béton* porte une parole d'une pertinence absolue. Sa distribution, composée de sept formidables acteurs, la relaie avec une authenticité parfois bouleversante.

se transforme en un drame shakespearien.

On peut difficilement ne pas reconnaître le monde dépeint par Annabel Soutar. Ceux qui se souviennent du passé (le viaduc de la Concorde a été construit au début des années 70) parlent de corruption à la ville de Laval, de collusion dans le monde de la construction, de la présence inquiétante de la mafia... Des allégations qui ressemblent aux grands titres des journaux québécois depuis des mois.

Le cœur de l'œuvre, c'est toutefois le lien que tissent les comédiens avec quelques-unes des victimes de l'effondrement du viaduc. Brett et Maude veulent que justice soit faite. Quitte à s'en mêler un peu trop. Les victimes, indignées pour la plupart, aimeraient aussi obtenir réparation. Mais la vie n'est pas si simple. Elles n'ont pas les moyens d'engager une poursuite longue et coûteuse. Surtout, ont-elles la force de le faire?

Ce dilemme est résumé par l'une des victimes. Par prin-

cipe, Paul Cousineau voudrait poursuivre le gouvernement. Or, il est loin d'être sûr de vouloir s'engager dans une lutte dont il ne verra peut-être pas le bout. Il ne veut pas mourir avec l'impression de laisser quelque chose en suspens. Meurtris physiquement et psychologiquement, ces gens sont forcés de soupeser leur soit de justice et leur besoin de quiétude. Hamlet lui-même ne fait pas face à un plus douloureux questionnement.

*Sexy béton* porte une parole d'une pertinence absolue. Sa

distribution, composée de sept formidables acteurs, la relaie avec une authenticité parfois bouleversante. « En tant que société, il faut écouter », me disait la comédienne France Rolland il y a une dizaine de jours. Collectivement, nous avons un besoin urgent d'entendre ce que dit cette pièce-là. Et de nous regarder dans le miroir inquiétant qu'elle nous tend.

En français et en anglais (avec surtitres français), jusqu'au 26 février à la salle Fred-Barry.

HUMOUR / *Grisé à La Tulipe*

## Un Jacques Grisé bon enfant

ÉRIC CLÉMENT  
CRITIQUE

Jacques Grisé, le « et » du trio humoristique Paul et Paul, fameux dans les années 1976-1981, est remonté sur scène, hier soir à La Tulipe, pour raconter des anecdotes de sa vie, un premier spectacle solo par lequel il se fait avant tout plaisir.

Le choix de la salle montréalaise est fort à propos: la façon de raconter de Jacques Grisé fait parfois penser au talent de blagueur de Gilles Latulipe, les

punchs en moins car Jacques Grisé raconte plus qu'il ne vise à faire rire.

Au début du show, il aborde son enfance à Montréal, son grand-père qui travaillait chez Molson et qui abusait de la bouteille, et des anecdotes sur ses parents. Le public est au coin du feu et écoute le conteur à la barbe blanche.

Son arrestation à Provincetown, aux États-Unis, quand il était jeune, parce qu'il avait volé une tablette de chocolat sous l'effet de la drogue, est un bon moment du spectacle, sans qu'on soit plié en deux

pour autant. On imagine la scène. Et Jacques Grisé a les yeux qui pétillent rien qu'à s'en rappeler.

Seule référence au style absurde de Paul et Paul, son numéro sur sa « ressemblance » avec... Mick Jagger est bien écrit et, avec une fausse autodérision, évoque la suffisance des vedettes avec un certain doigté.

À plusieurs reprises, Jacques Grisé est émouvant, notamment quand il rend hommage à Marcel Béliveau, avec qui il a travaillé, ou quand il raconte qu'il a souvent cruellement manqué d'argent dans sa vie.

« C'est plus dur quand c'est devant tes enfants et que tu empruntes à ta fille ses 20\$ d'argent de poche et que tu ne peux pas lui rendre avant un mois... »

Jacques Grisé aborde aussi l'époque où il était au collège Grasset avec Claude Meunier puis celle de Paul et Paul. Il raconte l'anecdote d'une tournée de Paul et Paul, alors que Serge Thériault et Claude Meunier l'avaient abandonné au bord de la route après s'être arrêtés pour lui permettre de soulager un besoin pressant.

« Quand je repense à ça, a dit Jacques Grisé, y'a juste une

chose que je regrette, c'est de ne pas avoir pissé dans le char! » Tiens tiens... message?

Le dernier bloc du spectacle, un numéro de stand-up comique, n'est pas très réussi. Mais Jacques Grisé, qui rit souvent à la suite de ses propres blagues, avait visiblement bien du plaisir à être sur scène, hier soir.

Rien que pour ça, le public (beaucoup de boomers) l'a généreusement applaudi et semblait lui souhaiter de continuer sur cet élan. Ce qu'il a fait avec un rappel...

À La Tulipe ce soir.

## L'EUROPE | DESTINATION REFUGE

De quoi vous inspirer samedi dans **LA PRESSE**

OSM

## Le chef Piollet et ses solistes

CLAUDE GINGRAS  
CRITIQUE

Ce concert marquait les débuts à l'Orchestre Symphonique de Montréal du chef français Marc Piollet, 48 ans, et du pianiste américain Jonathan Biss, 30 ans. Marc Piollet est inconnu ici. C'est aussi le cas de Jonathan Biss, si l'on excepte, à Lanaudière en 2009, un récital qui passa inaperçu.

L'entrée du chef invité a quelque chose de surprenant. Voici, très certainement, le chef le plus grand – je parle du physique – que l'OSM ait reçu dans toute son histoire. Quelques gestes très lents des deux bras abaissés vers l'orchestre en tirent un son profond dont se détachent les cors puis les trémolos des violons. Le décor du *Freischütz* de Weber est planté et l'auditeur est situé: la silhouette trop dansante reste celle d'un chef sérieux.

Le concerto vient ensuite et, pour la énième fois, ce sera Beethoven et ce sera le troisième, en do mineur. Jonathan Biss est le petit-fils de la violoncelliste Raya Garbousova et le fils de la violoncelliste Miriam Fried. Ces références ne font pas nécessairement de lui un grand pianiste, mais elles ne nuisent pas.

Ce que M. Biss propose comme interprétation est traditionnel, pianistiquement correct et musicalement valable. Il choisit

les cadences de Beethoven. Dans celle qui termine le premier mouvement, il souligne à l'infini le trille qui précède la rentrée de l'orchestre – une idée intéressante. Une idée meilleure encore, histoire de varier un peu l'exercice, serait de puiser occasionnellement aux cadences que Liszt, Brahms, Clara Schumann, Fauré et Edwin Fischer, entre autres, ont écrites pour ce concerto.

On a entendu quelques fausses notes et noté quelques divergences de tempo entre piano et orchestre. Rien de grave: tout s'est vite arrangé.

L'après-entracte appartient au chef invité, qui propose sa conception du *Concerto pour orchestre* de Bartók. Intéressant: c'est aussi un chef français, et nul autre que le légendaire Pierre Monteux, qui dirigea la première ici, en 1955, de cette oeuvre d'ailleurs conçue dans l'État de New York.

Prenant les 40 minutes habituelles que requiert la partition en cinq mouvements, M. Piollet en souligne tour à tour le mystère, la gravité, la tendresse et l'humour caustique tout en laissant les nombreux solistes de l'orchestre – car il s'agit de *leur* concerto – briller à tour de rôle comme virtuoses et comme musiciens: Lavallée à la caisse claire (2<sup>e</sup> mouvement), Spicer au piccolo (fin du 3<sup>e</sup> mouvement), Plante au cor-anglais, Hutchins à la flûte et Crowley à la clarinette (4<sup>e</sup> mouvement), Merkelo à la trompette (5<sup>e</sup> mouvement).

# « Call-TV » : Peut-on congédier le scénariste ?



HUGO DUMAS  
CHRONIQUE

Le producteur de *Call-TV* avait sans doute échafaudé un plan initial pour son animatrice Maryse Boisvert: O.K., choque-toi un peu en ondes, les gens vont téléphoner, tu vas voir, ça va faire jaser. Es-tu prête, ma belle? Tu fulmines dans trois, deux, un... action!

La blonde présentatrice, âgée de 34 ans, s'est exécutée, dans la nuit de mercredi à hier, sur les ondes de V. Sa prestation où elle s'attaque aux jeux impossibles de cette infopub maquillée en tombola a roulé sur tous les réseaux sociaux hier. Vous n'avez pas vu cette vidéo virale? C'est à la fois libérateur et divertissant. Enfin, quelqu'un à l'interne ose révéler ce que tout le monde chuchote depuis des mois: *Call-TV* sur V, ça sent drôlement l'arnaque et la tricherie, se dit-on après le premier visionnement.

Mais en même temps, c'est gros, beaucoup trop gros pour être vrai. D'abord, assister à une rébellion aussi violente en ondes, à part peut-être en Égypte, c'est extrêmement rare. Ensuite, la compagnie qui usine *Call-TV*, TM Products, n'a pas congédié l'animatrice colérique hier, se contentant de s'excuser platement, tout en assurant qu'elle gérerait la «situation en conséquence».

Un beau travail d'actrice, donc. Mon hypothèse, c'est que, comme prévu dans le scénario, Maryse Boisvert s'est emportée contre son producteur, un dénommé Adrien, mais a dépassé les limites de la colère acceptable sur la

chaîne V. «On peut-tu mettre Adrien dehors? Est-ce qu'on peut crisser le *fucking* producteur dehors? Parce que là là, la madame est pas contente. Je suis tannée. Ça fait 80 minutes que je regarde la maudite grille, la même affaire, le même tableau, les mêmes lettres, et que je n'ai pas d'appels en studio. Y'a des limites à parler toute seule. Wô, ça va faire là», a-t-elle dénoncé à la caméra, sans toutefois vraiment avoir l'air en furie. Comme si quelqu'un lui dictait des ordres dans son oreillette.

**Mon hypothèse, c'est que, comme prévu dans le scénario, Maryse Boisvert s'est emportée contre son producteur, un dénommé Adrien, mais a dépassé les limites de la colère acceptable sur la chaîne V.**

Ce moment de télé surréaliste a été diffusé en direct, sans possibilité de montage, bien évidemment. *Call-TV* nous provient de Vienne, en Autriche, et joue tous les soirs entre 23h30 et 1h30 sur V. Et Maryse Boisvert y tient la barre en alternance avec trois autres Montréalais depuis la mi-décembre, soit Tristan Bavaria, Amélie Paul et Sarah Lévesque.

Un autre élément rend cette «colère spontanée» encore plus suspecte. Il y a un mois, Tristan Bavaria a employé le

même truc que Maryse pour générer des appels téléphoniques à 1\$ chacun (ka-ching!). Lui aussi a violemment attaqué le producteur en régie en qualifiant un de ses jeux de «merde». Lui non plus n'a pas été remercié. Il n'y a pas de coïncidence, ici. Ça sent la formule éprouvée.

Chez V, le porte-parole Tim Ringuette jure pourtant qu'il ne s'agit pas d'un coup de publicité. «Si c'est un *stunt*, c'est stupide et irrespectueux», martèle-t-il. Il enchaîne: «Nous, on ne tolère pas ça. C'est un sérieux écart de conduite. C'est irrespectueux. Nous prenons ça très au sérieux. Nous sommes désolés. Il y aura des conséquences.»

Quel type de répercussion? Impossible de le savoir. À notre demande d'interview officielle, Maryse Boisvert a répondu, par écrit, «malheureusement, je ne suis pas en

bonne posture pour donner une entrevue en ce moment». Pourtant, quelques heures auparavant, Maryse Boisvert avait publié la fameuse vidéo d'elle sur sa page Facebook personnelle en se vantant: «C'est ça qui arrive quand je suis dans mes hormones féminines.» Elle a aussi ajouté: «J'ai mal à la tête à cause du maudit Adrien», comme pour poursuivre le jeu. Toutes ces notes ont disparu en fin de journée hier, remplacées par «dure journée, je vais aller me coucher».

## La liste des champions (bis)

Nos espions ont encore fouiné efficacement – un gros merci – et grappillé d'autres noms de courageux qui relèveront le fameux *Défi des champions*, la nouvelle émission de TVA où 10 athlètes connus recréeront, tous les dimanches soirs, des numéros de cirque à la façon *Battle of the Blades*.

Nos sources ont déjà évoqué la participation du sprinteur Bruny Surin et de la patineuse Isabelle Charest. Vous pouvez aussi ajouter à la liste le patineur Marc Gagnon, sa collègue Nathalie Lambert, l'ex-joueur du Canadien Mathieu Dandenault, le médaillé d'or olympique en surf des neiges Jasey-Jay Anderson, ainsi que le maraudeur des Alouettes de Montréal Étienne Boulay.

Évidemment, ces infos n'ont pas été confirmées, car TVA dévoilera mardi matin l'identité des 10 apprentis disciples de Guy Laliberté. C'est l'homme-orchestre Normand Brathwaite qui agira comme maître de piste au *Défi des champions* à partir du 27 février, 20h30.



Pour joindre notre chroniqueur: [hdumas@lapresse.ca](mailto:hdumas@lapresse.ca)

## Straight no Chaser La vie après YouTube

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est une histoire à la Cendrillon comme seul le web en a écrit. Il y a quatre ans, Walter Chase revenait du bureau lorsqu'une vieille connaissance l'appella: «Faudrait que tu viennes nous rejoindre à New York, une importante étiquette de disques veut nous faire signer un contrat.» À la veille de la première tournée canadienne de son groupe Straight no Chaser, il se pince encore.

«Je suis un des membres originaux de l'ensemble vocal a cappella Straight no Chaser, raconte Walter Chase. On voulait chanter, d'abord pour séduire les filles, pour être honnête.»

L'ensemble vocal est une tradition universitaire sur la côte Est américaine, mais absente de l'Université de l'Indiana, où il a étudié, nous apprend-il. Sort de club social, on s'y réunit pour répéter et fraterniser, chanter l'hymne national avant les matchs de l'équipe de football et monter un spectacle de Noël.

«On a fait ça pendant trois ans, le temps de nos études, dit-il. On a même enregistré trois albums. Après avoir obtenu notre diplôme, chacun a pris son chemin.»

En 2006, Randy Stine, un des membres fondateurs, a fait le ménage et retrouvé l'enregistrement vidéo, réalisé huit ans plus tôt, de leur interprétation du classique de Noël *The 12 Days of Christmas*. Il l'a lancé sur YouTube. On devine la suite. Phénomène viral. Plus de 14 millions de clics en quelques semaines, à l'insu des autres membres.

«Randy devrait avoir une part plus importante des revenus parce qu'il a mis le clip sur YouTube, mais ce n'est pas le cas. Disons que nous lui sommes très reconnaissants et il le sait», rigole Chase.

Sur ces millions d'inter-nauts émerveillés, un certain Craig Kallman, grand patron d'Atlantic Records. L'ensemble signe un contrat pour cinq albums. «C'était incroyable, rappelle le chanteur. Nous étions restés en contact, mais l'idée de reformer le groupe, d'avoir un contrat et des spectacles, c'était un rêve que nous avions abandonné...»

Les deux premiers, des disques de Noël, se sont bien vendus chez nos voisins du Sud. Le troisième, *With a Twist*, a poussé l'ensemble à faire le grand saut.

**Straight no Chaser demain au Gesù. Lisez l'entrevue intégrale sur [cyberpresse.ca](http://cyberpresse.ca)**

## TÉLÉVISION

# Le combat des chefs

NATHAËLLE MORISSETTE

Le retour en ondes de l'émission *Les chefs!* semble susciter de l'engouement chez ceux qui portent la toque. En apprenant la diffusion de la saison 2 cet été, plusieurs chefs reconnus se sont empressés de manifester leur intérêt pour siéger comme membre du jury de cette télé-réalité culinaire, a confirmé à *La Presse* André Provencher, coproducteur de l'émission avec Radio-Canada Québec.

Il insiste sur le fait que les aspirants juges ne sont pas de jeunes chefs en mal de popularité qui tentent de se bâtir une réputation, mais des gens déjà bien établis dans l'univers de la gastronomie québécoise. Si certains ont communiqué directement avec l'équipe de production afin de «poser leur candidature» pour le poste, d'autres, comme Danny St-Pierre, se sont servis des médias sociaux pour mettre leur candidature de l'avant.

En début de semaine, le chef-proprétaire du restaurant Auguste à Sherbrooke a fait savoir haut et fort sur Twitter et Facebook qu'il souhaitait mettre son grain de sel dans cette émission à laquelle il a été reçu comme chef invité l'année dernière. «C'est une tribune intéressante, a mentionné Danny St-Pierre, au cours d'un entretien téléphonique avec *La Presse*. Ça met notre métier à l'avant-plan.»

Lors de la première saison, le jury, chargé d'épier les moindres faits et gestes des candidats pour ensuite goûter leurs plats, était formé de Pasquale Vari (Institut de tourisme et d'hôtellerie), Jean-Luc Boulay (le Saint-Amour) et Laurent Godbout (Chez L'Épicier). Or, M. Godbout ne sera pas de retour pour évaluer le travail des participants de la cuvée

2011. Et ils sont visiblement plusieurs à vouloir occuper ce siège vacant.

### Au service de la gastronomie

«Il y a un côté très positif et très flatteur à ce phénomène, mentionne André Provencher, également président de *La Presse* télé. Ça signifie que l'émission est un lieu qui sert bien la gastronomie.»

Pour le moment, l'équipe de production analyse les candidatures et devrait choisir son troisième juge en début de semaine prochaine. «On va continuer de temps à autres

à recevoir des chefs invités, ajoute-t-il. Ça élargit notre palette de collaborateurs.»

Rappelons que Radio-Canada a officiellement annoncé la semaine dernière le retour de cette compétition gastronomique qui permet à 14 aspirants-chefs de se mesurer entre eux en mitonnant des plats tous plus impressionnants les uns que les autres.

Le tournage de l'émission devrait commencer en avril à Québec. Pour le moment, aucune date de diffusion n'a été fixée, mais chose certaine, ce marathon culinaire

fera partie de la programmation printemps-été de la SRC. Comme l'an passé, cette télé-réalité culinaire sera pilotée par le chef Daniel Vézina et l'animatrice Julie Bélanger.

# LE PETIT ROY

LE MUSICAL INSPIRÉ DE L'OEUVRE DE JEAN-PIERRE FERLAND

## CONCOURS SAINT-VALENTIN

Gagnez une soirée VIP comprenant repas, hébergement et spectacle *Le Petit Roy*.

Tous les détails et règlements du concours sur [www.cyberpresse.ca/lepetitroy](http://www.cyberpresse.ca/lepetitroy)

**5 AU 16 JUILLET**  
**THÉÂTRE ST-DENIS**

Idee originale: BENOÎT L'HERBIER  
Livret: BENOÎT L'HERBIER ET ROBERT MARIEN  
Mise en scène: SERGE POSTIGO

Une production de  
PRODUCTION COPA / JPR / ENCORE

[lepetitroy-musical.com](http://lepetitroy-musical.com)

Hydro Québec présente

Pro Musica

En grande primeur,

# Emanuel Ax

## rencontre Schubert

Le 14 février, 19h\*

Théâtre Maisonneuve

(\*Exceptionnellement ce récital débutera à 19h)

Gagnant de sept Grammy Awards,  
l'un des plus prestigieux pianistes de notre époque

Billets en vente à : [laplacedesarts.com](http://laplacedesarts.com)  
514 842 2112 / 1 866 842 2112

Renseignements: [Musica](http://Musica) 514-845-0532 [promusica.qc.ca](http://promusica.qc.ca)

Conseil des arts et des lettres Québec

CANAL 5

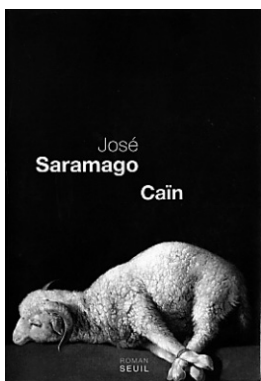
LA PRESSE

La Scena Musicale

STANDARD LIFE

## ARTS ET SPECTACLES LECTURES

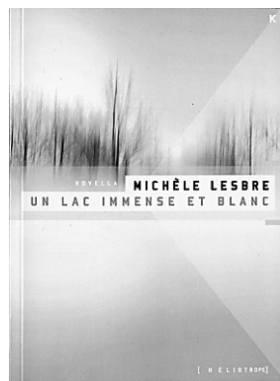
## BIBLIO



**CAÏN**  
**JOSÉ SARAMAGO**  
 TRADUIT DU PORTUGAIS  
 PAR GENEVIÈVE LEIBRICH  
 SEUIL, 170 PAGES  
 ★★★½

Le Prix Nobel de littérature José Saramago a écrit *Caïn* peu de temps avant sa mort en juin 2010. Ce dernier roman de l'auteur portugais est maintenant traduit en français et on y retrouve, intacte, sa maîtrise unique de la narration. Malgré sa forme parfois lourde – des paragraphes de plusieurs pages, des noms propres écrits sans majuscule – et un sujet qui peut sembler aride – l'Ancien Testament revisité, rien de moins –, Saramago a écrit, grâce à son humour décapant et son érudition profonde, un roman qui est tout sauf barbant, véritable *road trip* biblique ironique. Surtout, au crépuscule de sa vie, l'écrivain y a réitéré toute son absence de foi, transmettant par le regard de Caïn sa vision d'un dieu injuste et cruel. « L'histoire des hommes est l'histoire de leurs mésestentes avec dieu, il ne nous comprend pas et nous ne le comprenons pas », dit le narrateur, qui raconte et commente l'errance de Caïn dans l'espace biblique, ses rencontres avec Abraham, Lilith et Job, ses passages à Jéricho et Sodome, et surtout ses confrontations avec le seigneur, dont il constate peu à peu la vraie nature. Souvent très drôle, antireligieux mais empreint de compassion, *Caïn* est le testament d'un homme libre qui, par son œuvre, a rendu le monde moins ignorant et plus sceptique.

— José Lapointe



**UN LAC IMMENSE ET BLANC**  
**MICHÈLE LESBRE**  
 HÉLIOTROPE, 91 PAGES  
 ★★★½

Finaliste au prix Goncourt en 2007 pour *Le canapé rouge* (Sabine Wespieser), Michèle Lesbre est également publiée au Québec chez Hélio. Elle est également publiée au Québec chez Hélio. La maison a eu l'excellente idée de devancer la parution de ce très court roman pour qu'elle coïncide ici avec le cœur de l'hiver. Car la neige est partout dans cette *novella*. Elle enveloppe, assourdit, renvoie à d'autres paysages immenses surgis du passé. Il a neigé sur Paris le jour où Édith Arnaud prend congé pour aller attendre à la gare un Italien qu'elle croise régulièrement dans un café sans lui parler. C'est le point de départ d'une balade floue et onirique où, comme une somnambule, la narratrice « réinvente sa vie » dans le désordre. La neige la ramène à Ferrare, à un séjour à la ferme, au militantisme des années 60 et à une panne de voiture à la campagne avec Antoine, un amant disparu. Elle retrouve une auberge au parfum d'enfance, de tartines et de confiture servies par une aubergiste qu'elle trouvait courageuse, « enfermée dans sa solitude au cœur d'un paysage que l'hiver rendait désertique ». « Je ne veux penser qu'à la neige, à toutes les fois où elle m'a laissé le souvenir d'un moment essentiel. (...) Ne penser qu'à la neige, un éternel éblouissement. » Porté par une écriture fine et délicate, une douceur mélancolique aux échos de films italiens (Antonioni, Pasolini, Bertolucci, Visconti), le récit illumine un décor qu'on oublie parfois d'apprécier, en février, dans nos quelques arpentés de neige.

— Marie-Claude Girard



**ARISTOTE, LEÇONS...**  
**BERNARD GIRARD**  
 MAXIMA - LAURENT DU MESNIL  
 ÉDITEUR, 270 PAGES  
 ★★★½

Aristote, fondateur du premier Lycée, était un vaste penseur, d'avis que tout savoir est bon à prendre. « Philosophe de la terre », l'ancien élève de Platon a fait jouer l'observation dans l'élaboration de la pensée qu'il a, du même coup, libérée du mythe. Ainsi, Aristote a colligé les Constitutions de quelque 150 cités, la base politique de la Grèce antique. « L'amitié semble constituer le lien des cités », écrira-t-il, la « concorde » qui en découle s'opposant à « l'esprit de faction ». « Parti à la recherche des racines morales de la crise économique », Bernard Girard, spécialiste de l'histoire du management, s'est remis à la lecture d'Aristote. Pour (re)découvrir les ressemblances entre la cité antique et les entreprises modernes, « sociétés politiques (...) où le dirigeant joue le rôle d'arbitre entre investisseurs, fournisseurs, clients, salariés, fonctionnaires... » En partant des nombreux écrits d'Aristote sur la gouvernance, Bernard Girard explore les paramètres d'une approche managériale qui prendrait mieux en compte la vraie nature de l'homme, cet « animal politique » en constant (re)positionnement par rapport au travail, au salaire, à l'équipe. De bien belles heures avec celui que Dante appelait « le maître de ceux qui savent ».

— Daniel Lemay

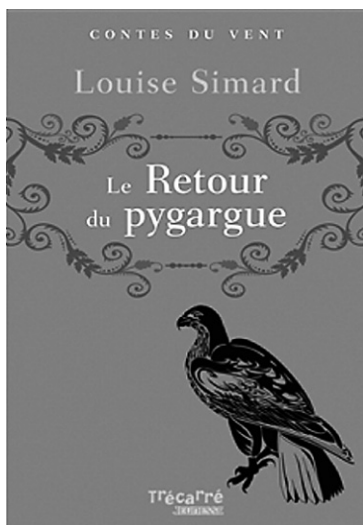
## LITTÉRATURE JEUNESSE

## Par ici, les bons bouquins

MARIE-CLAUDE GIRARD

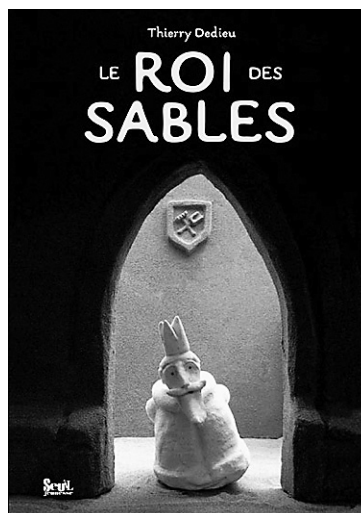
Les parents, enseignants et éducatrices en garderie se retrouvent parfois démunis devant l'abondance de livres pour enfants. Que choisir? Comment s'y retrouver? Depuis trois ans, un nouvel outil est à la disposition de ceux qui souhaitent bâtir une petite ou grande bibliothèque pour enfants. Les Sentiers littéraires de la faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval comptent aujourd'hui environ 1000 titres récents pour les 0-12 ans, à raison de 300 à 350 nouveaux livres par année.

Couvrant tous les genres littéraires, roman, poésie, documentaire, bande dessinée, album de récit ou de conte, la sélection comprend un résumé de l'œuvre et une note expliquant pourquoi elle mérite d'être lue. Créés en 2007 par une des pionnières de l'étude de la littérature jeunesse, la professeure Charlotte Guérette, décédée l'an dernier, les Sentiers littéraires ont pour mission de promouvoir la littérature jeunesse dans tous les milieux éducatifs francophones (CPE, écoles, bibliothèques, etc). Les sélections des Sentiers littéraires comptent entre un quart et



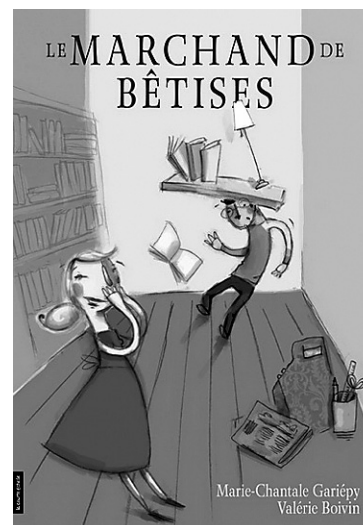
un tiers de livres québécois ou canadiens, contrairement à celles proposées par l'organisme Communication-Jeunesse, consacré exclusivement à la littérature jeunesse d'ici ([www.communication-jeunesse.qc.ca](http://www.communication-jeunesse.qc.ca)).

Les Sentiers littéraires ont été créés grâce à un don de 400 000 \$ sur sept ans du Groupe financier Banque TD. Ils sont maintenant dirigés par le professeur Claude Simard et la professionnelle de recherche Brigitte Carrier, chargée de cours responsable du cours de littérature pour le pré-scolaire et le primaire. La sélection est



faite à partir des quelque 900 livres reçus chaque année en service de presse.

Pour l'instant, les trois premières fournées sont hébergées sur le site réservé aux entreprises du Groupe Archambault. Mais on y accède gratuitement au [www.archambault-sie.ca](http://www.archambault-sie.ca) (numéro: 1 056 176 et mot de passe: motdepasse). Les nouveaux titres sont disponibles en ligne depuis peu, les notes de Brigitte Carrier et ses collègues ne seront accessibles entièrement que la semaine prochaine. Par ailleurs, la cuvée 2011-2012 sera également disponible sur le site de



la bibliothèque de l'Université Laval.

Les critères de sélection? Qualité de l'écriture, ouverture sur le monde, lisibilité, élargissement du vocabulaire des enfants. « L'originalité des thèmes est un élément important mais ces dernières années on prend davantage en considération le traitement du thème. Est-ce qu'on respecte le développement de l'enfant, sa sensibilité? Est-ce que c'est un traitement ouvert ou teinté d'idéologies? » explique Brigitte Carrier. L'illustration, qu'on souhaite variée, est aussi un critère important.

## Quelques coups de cœur

Nous avons demandé à Brigitte Carrier de nous dresser une liste de ses titres préférés. Une liste à glisser dans la poche lors de la prochaine sortie à la bibliothèque ou à la librairie...

## Romans

*L'arche part à 8 heures*, Ulrich Hub, Alice, (sélection 2008-2009)  
*La fille sur la balançoire rouge*, Polly Horvath, École des loisirs (2009-2010)  
*Darkwing*, Kenneth Oppel, Scholastic, (2009-2010)  
*Le miroir de la liberté*, Liliana Bodoc, Seuil Jeunesse, (2010-2011)  
*Le jour où j'ai rencontré un ange*, Brigitte Minne, Alice (2009-2010)  
*Le retour du pygargue*, Louise Simard, Trécarré, (2008-2009)

## Poésie

*Petits*, Alain Serres et Julia Chausson, Rue du monde (2010-2011)  
*Entre ciel et terre*, Corinne Albaut, Bayard (2010-2011)

## Albums, contes et récits

*Le livre qui rend heureux*, Marije et Ronald Tolman, Milan Jeunesse (2010-2011)  
*La maison*, J.Patrick Lewis et Roberto Innocenti, Gallimard (Prochaine sélection)  
*Un ange dans ma tête*, Anja Klaus, Alice Jeunesse, (2008-2009)  
*À poil(s)*, Michael Escoffier et Kris di Giacomo, Kaléidoscope (2009-2010)  
*Le roi des sables*, Thierry Dedieu, Seuil Jeunesse (2010-2011)  
*Le marchand de bêtises*, Marie-Chantal Gariépy, La courte échelle (2010-2011)

## Ah! l'amour...

MARIE-CLAUDE GIRARD

Toute commerciale qu'elle soit, la Saint-Valentin est un moment fort du calendrier des enfants. Voici quelques titres récents pour accompagner les petits cœurs à la cannelle.

UN BISOU, DEUX BISOUS...  
COMPTÉ MES BISOUS!

Ruthie May et Tamsin Ainslie  
 Scholastic, 24 pages, 11,99 \$  
 Pour les 1 à 4 ans  
 Mignon livre cartonné pour les tout-petits qui se familiarisent avec les chiffres tandis qu'une bambine multiplie les bécots à son doudou.

MON LOUP-GAROU  
DE COMPAGNIE

Loïc Méhée  
 Les 400 coups, 32 pages, 16,95 \$  
 À partir de 4-5 ans  
 L'auteur nous avait séduit avec *Mon petit enfant de compagnie*. Il récidive avec une autre histoire d'amour grinçante et à sens unique. Cette fois, une fillette se prend d'affection pour un gros loup-garou qui ne songe qu'à la croquer tout rond. Drôle et fou. Dommage que l'histoire se termine sur la toilette (évidemment, les jeunes enfants adorent!).



## LA BELLE ADELÈ

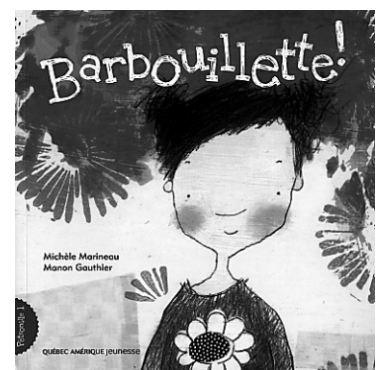
Marie Desplechin,  
 Gallimard jeunesse, 155 pages,  
 14,50 \$  
 À partir de 13 ans.  
 Pour être acceptés des autres élèves du collège, Adèle et son ami Frédéric se prétendent amoureux. Le regard des autres change aussitôt et les péripéties se multiplient. Ce drôle de roman, léger en apparence, aborde avec humour et une certaine finesse les angoisses de l'adolescence et des questions de société (notamment la situation des sans-papiers).

## Pour le plaisir...

D'autres bouquins parus récemment susceptibles de faire de jolis cadeaux aux petits Valentins.

## BARBOUILLETTE!

Michèle Marineau textes, Manon Gauthier illustration.  
 Québec Amérique, 32 pages, 9,95 \$  
 Pour les 3 ans et plus  
 Quand la petite Pétronille dit « Barbouillette! », le monde se colore comme par magie. « Dis Débarbouillette! », supplient ses parents. Un bel album plein d'humour au graphisme attrayant et original.



## ENFIN, TE VOILÀ!

Mélanie Watt  
 Éditions Scholastic, 40 pages, 10,99 \$  
 Pour les 3 à 8 ans  
 La douée créatrice de *Chester* et de *Frisson l'écureuil* présente un nouveau personnage, un lapin aux gros yeux accusateurs qui, sitôt le livre ouvert, reproche au lecteur de s'être fait attendre. Car c'est ennuyant, injuste et impoli! tempête-t-il, avant de nous laisser tomber pour de bon au téléphone...

## AXINAMU ET OXISEAU

Bernadette Gervais et Francesco Pittau  
 Éditions Les Grandes Personnes,  
 10 grandes pages à déplier, 32,95 \$  
 chacun.  
 Pour les 4 ans et plus  
 Magnifiques livres-jeux grand format, ces deux albums jouent à cache-cache avec les oiseaux et les animaux. À qui appartient ce pelage, ces plumes, ce petit oeuf? Les enfants soulèvent les rabats pour découvrir la réponse ou reconstruire le casse-tête.

## ARTS ET SPECTACLES LECTURES

ENTREVUE / Jocelyne Saucier

## Le privilège de la vie

Jocelyne Saucier a écrit quatre romans en 15 ans, a été deux fois finaliste au Prix du gouverneur général, mais connaît cet hiver un état de grâce critique et public avec son plus récent livre. Œuvre d'une grande humanité et en marge de la mode, *Il pleuvait des oiseaux* met en scène des personnes très âgées vivant en forêt. Ce roman nous réconcilie avec l'amour et nous fait apprivoiser, un peu, la mort.

JOSÉE LAPOINTE

Jocelyne Saucier nage à contre-courant et elle le sait. *Il pleuvait des oiseaux*, son quatrième et plus récent roman, met en scène des personnages dont la moyenne d'âge est d'à peu près 88 ans et se déroule très très loin au fond du bois, dans une forêt du nord de l'Ontario. « Dans les romans d'aujourd'hui, les personnages se promènent d'une grande ville à l'autre, constate-t-elle. Alors d'avoir du succès auprès des urbains, j'en suis très touchée. Je ne sais pas ce qu'ils ont trouvé dans ce livre. »

Peut-être un souffle de liberté, peut-être leurs origines refoulées de coureurs des bois... C'est vrai que la romancière née au Nouveau-Brunswick, mais ayant adopté l'Abitibi depuis 30 ans – tous ses romans se déroulent dans cette région – a voulu imprimer cette notion de grands espaces dans son récit. « Le Nord m'inspire. Si on sent cet esprit de liberté, c'est parce que c'est encore un pays neuf, où tout est possible. »

Il est possible entre autres d'y vivre sa vie en dehors de toute civilisation: elle a souvent remarqué lors de ses expéditions dans le bois des cabanes isolées où, visiblement, des gens habitent à l'année. Et c'est ce qu'elle a mis en scène dans *Il pleuvait des oiseaux*, un « ermitage » de vieux – « des vieillards, n'ayons pas peur des mots » – qui, pour toutes sortes de raisons, ont choisi de se retirer du monde et vivent en bons voisins une existence en accord avec la nature et les éléments.

Ils étaient trois, mais *Il pleuvait des oiseaux* commence alors que l'un d'entre eux, Boychuck, vient de mourir et que la vie des deux autres s'apprête à basculer: d'abord débarque une photographe, alter ego de l'auteure, à la



PHOTO IVANOHO DEMERS, LA PRESSE

Le quatrième roman de Jocelyne Saucier, *Il pleuvait des oiseaux*, met en scène des personnages dont la moyenne d'âge est d'à peu près 88 ans.

recherche de survivants des Grands Feux qui ont ravagé le nord de l'Ontario entre 1910 et 1920.

Puis, un de leurs protecteurs, cultivateur de *pot* au grand cœur, leur amène une vieille dame de 82 ans, sa tante qui a été internée pendant 66 ans et qu'il a « enlevée ». Marie-Desneige, personnage magnifique et éthéré inspiré de la tante de l'auteure, à qui elle dédie le livre – « Je m'étais promis un jour que je lui donnerais une vie », dit-elle –, s'intégrera au duo et aura, enfin, la chance de vivre un peu de bonheur.

## Roman sur la vieillesse

Parce qu'elle avait souvent décrit des personnages qui disparaissent et l'impact sur ceux qui restent, Jocelyne Saucier avait décidé d'aller, pour la première fois, du côté des disparus. Mais elle n'avait pas du tout prévu que ce roman deviendrait un roman sur la vieillesse. « Je les aime, moi, les vieux. Ils me touchent, ils m'émeuvent. C'est tout ce qu'il leur reste, la vie, ils y sont disponibles. »

Elle avait aussi fait une recherche sur les Grands Feux... pour un autre livre, pas encore écrit. Ainsi, la genèse de ce roman ne s'explique pas vraiment pour elle. « C'est difficile de dire ce qui déclenche un livre. L'imaginaire vient avec le pétrissage des mots.

J'aime la prose, la phrase, j'aime me battre avec une virgule... »

Jocelyne Saucier ne connaît pas l'angoisse de la page blanche, mais celle de la quatrième page, oui, entre le vertige et le bonheur, quand l'histoire est lancée et que tout devient possible. C'est pourquoi elle fonctionne de manière très organique et ne travaille pas à partir d'un plan. « Je cherche toujours la fin... Je sais ce que je veux, mais pas comment j'irai. » L'écriture d'un livre est ainsi pour elle un long voyage, qui lui prend souvent entre quatre et cinq ans.

« J'ai peur qu'avec le temps, les vieux aient l'impression qu'ils n'ont plus le droit de vivre, qu'on leur fasse sentir que c'est indécent qu'ils soient encore là. »

– Jocelyne Saucier

Lire, vivre, écrire, c'est son mantra. « Ce que j'aime, c'est inventer un univers », dit l'auteure de 63 ans, qui n'aime ni l'autofiction, ni le mélodrame. Et même si ses histoires suscitent de grandes émotions, elle ne surligne rien. « J'évite le pathos. Les personnages vivent par eux-mêmes. »

À ce titre, c'est le chapitre sur les Grands Feux qui a été le plus difficile à écrire. « Il

ne fallait pas trop en mettre, a-t-elle jugé, c'était déjà assez terrible comme ça. » Car si tout est « inventé » dans *Il pleuvait des oiseaux*, ce passage du livre, lui, est entièrement vrai, même ce bout où les oiseaux meurent en plein vol à cause du manque d'oxygène.

« Toutes les histoires sur les Grands Feux sont véridiques. À cette époque, des villages entiers étaient rasés, reconstruits, puis rasés encore. Ils vivaient constamment avec la menace du feu, mais ils restaient à cause de la richesse du sol, parce qu'ils avaient espoir en leur pays. »

vie, émouvant sans être larmoyant, d'une humanité parfois déchirante – on comprend facilement, puis on partage, la fascination d'Ange-Aimée pour la « communauté du lac ».

On apprend aussi à apprivoiser un peu cette mort qui plane nécessairement partout, présence amicale et même rassurante – la strychnine conservée dans un petit pot est une assurance qu'aucun d'entre eux ne sera obligé de rester en vie s'il ne le désire plus. En cette période de Commission sur le droit de mourir dans la dignité et de questionnement sur l'euthanasie et le suicide assisté, *Il pleuvait des oiseaux* revendique « le droit de », bien sûr, mais rappelle aussi que la vie – surtout celle des personnes âgées – est faite de nombreuses petites joies qu'il ne faut pas sous-estimer.

« C'est bien de se poser des questions, de faire un débat, de vouloir baliser. Mais il ne faut pas banaliser la mort. J'ai peur qu'avec le temps, les vieux aient l'impression qu'ils n'ont plus le droit de vivre, qu'on leur fasse sentir que c'est indécent qu'ils soient encore là. Vieillir est un privilège, un privilège de pays riche. Partout, il y a des gens qui meurent avant d'avoir vécu leur vie. »

*Il pleuvait des oiseaux*  
Jocelyne Saucier  
Éditions XYZ, 179 pages

JEAN BEAUDRY

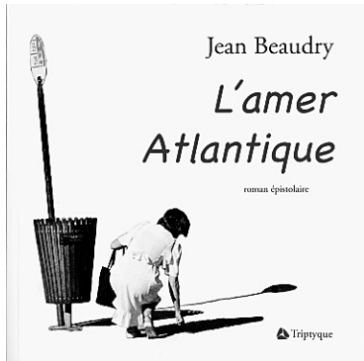
## L'amour inventé

MARIO CLOUTIER  
CRITIQUE

À une époque où rien ne va assez vite, les lecteurs plus jeunes risquent de n'y rien comprendre.

En 1979, un homme d'ici écrit son amour à une femme de là-bas, en France, après une seule nuit passée ensemble à Montréal. Aucune instantanéité, aucune interactivité – nous n'avons droit qu'à ses lettres à lui – dans cette ère pré-internet. De vraies lettres d'amour envoyées par la poste qui tentent d'assécher un océan avec le feu d'une passion spontanée.

Le narrateur, jamais nommé, décrit à son Agnès d'un soir ses rêves de toute une vie. Il vit seul; elle est mariée. Les amoureux se parlent au téléphone et finissent par se revoir quelques jours à Paris, mais la fin est aussi inévitable qu'était improbable leur rencontre. Suranné? Pas vraiment, même si ce roman épistolaire – une autre forme d'antan – du cinéaste Jean Beaudry est émaillé de plusieurs photos d'époque du coin de rue de



Montréal où se seraient quittés les amants.

*L'amer Atlantique* a beau constater l'échec d'une liaison à travers le temps qui passe et l'absence, ce récit intelligent fait surtout émerger l'espoir, ce véritable moteur de l'amour. L'amour attendu, l'amour fantasmé, l'amour inventé. L'espoir donc. C'est joliment écrit avec un juste dosage de métaphores habiles et de réalisme inhérent à un journal, aussi amoureux soit-il.

*L'amer Atlantique*  
Jean Beaudry  
Triptyque, 105 pages  
★★★★ ½

LISE GAUVIN

## La beauté du chaos

CHANTAL GUY  
CRITIQUE

Le 3 février dernier est mort à Paris Édouard Glissant, grand penseur de la créolité, qui est pour lui un phénomène mondial.

Ce recueil d'entretiens réalisés entre 1991 et 2009 par la Québécoise Lise Gauvin, paru récemment chez Gallimard, n'en est que plus précieux, afin de mieux comprendre l'entreprise poétique et philosophique de l'homme, dont le discours avant-gardiste et complexe a précédé les concepts parfois assez pauvres de mondialisation.

Ce qui se dégage de ces entretiens, c'est l'optimisme de Glissant pour ce Tout-Monde auquel il faut tendre, et c'est en quelque sorte un réconfort au moment même où les chantages de l'identité unique durcissent leurs positions.

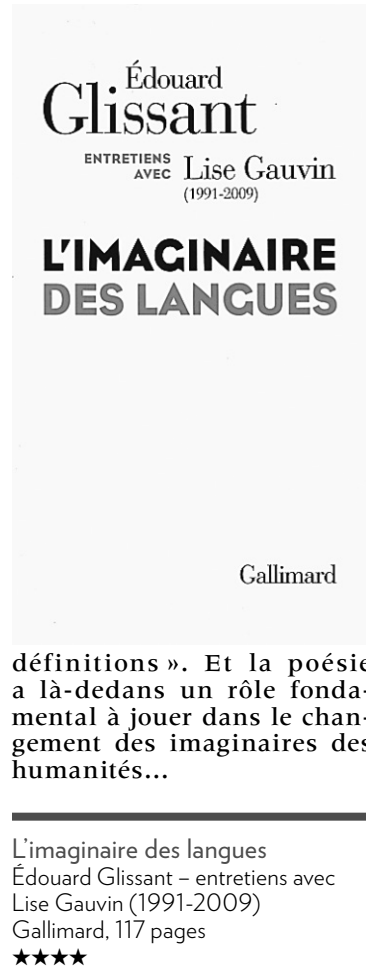
« Chaque fois qu'on lie expressément le problème de la langue au problème de l'identité, à mon avis, on commet une erreur parce

que, précisément, ce qui caractérise notre temps, c'est ce que j'appelle l'imaginaire des langues, c'est-à-dire la présence à toutes les langues du monde. »

Il ne croit pas à l'esperanto, pas plus qu'à une domination de l'anglais, mais à une cohabitation et une interdépendance des langues à égalité. « On ne peut plus écrire une langue de manière monolingue » dit-il.

« On peut ne pas parler d'autres langues que la sienne. C'est plutôt la manière même de parler sa propre langue, de la parler fermée ou ouverte; de la parler dans l'ignorance de la présence des autres langues ou dans la prescience que les autres langues existent et qu'elles nous influencent sans même qu'on le sache. »

Ce métissage n'est pas pour Glissant l'avènement d'un « n'importe quoi », il ne met pas de côté la nécessité de définir des identités et des lieux, mais plus important encore est « la nécessité de l'ouvrir, c'est-à-dire de ne pas s'en tenir à des



*L'imaginaire des langues*  
Édouard Glissant – entretiens avec  
Lise Gauvin (1991-2009)  
Gallimard, 117 pages  
★★★★





## ARTS ET SPECTACLES

## Un pari quasi impossible



MARC-ANDRÉ LUSSIER  
BILLET CINÉMA

À un mois de la 13e Soirée des Jutra, les jeux sont déjà faits. Nul n'est besoin d'être fin devin pour savoir qu'à moins d'un improbable désalignement de planètes, *Incendies* sortira grand vainqueur de la fête du cinéma québécois. Le seul suspense réside maintenant dans la qualité du spectacle offert aux téléspectateurs lors de la cérémonie du 13 mars.

Historiquement, le « plus mal aimé des galas » s'est retrouvé dans l'eau chaude plus d'une fois. Il y a deux ans, celui animé par Karine Vanasse avait été torpillé par la critique. Même chose pour celui mené par Patrice L'Écuyer l'an dernier. Cinq cent soixante-quatre mille téléspectateurs avaient suivi la soirée en 2009 (*Star Académie* faisait alors écran); 954 000 en 2010. Une bonne cote dans les circonstances, due en partie à la faible concurrence d'une joute de hockey mettant aux prises deux équipes d'une ligue de garage. Les Jutra n'attirent toutefois pas autant de téléspectateurs que les autres grands galas québécois. Ni autant que *Tout le monde en parle*.

Outre « l'absence d'amour » des professionnels du cinéma (dixit Norman Brathwaite), plusieurs observateurs sont instinctivement portés à jeter d'abord le blâme sur cette « maudite tendance » qu'ont les Jutra à porter aux nues des films « que personne n'a vu ». Et oublie le coup de mandat principal de l'événement : célébrer l'excellence.



Le réalisateur d'*Incendies*, Denis Villeneuve, grand favori des Jutra.

Ceux qui connaissent déjà les productions en lice, peu nombreux, suivront forcément le déroulement de la soirée avec beaucoup plus d'intérêt que les autres. Les Masques, fête du milieu théâtral, ont fait face au même problème avant de mourir de leur belle mort. Tel est sans doute le karma des disciplines artistiques dont les œuvres ne bénéficient pas d'un rayonnement aussi populaire.

Au soir du gala de l'ADISQ, point n'est besoin d'avoir acheté l'album de Marie-Mai pour connaître l'artiste ou comprendre que sa pop matinée d'accents rock tourne à plein régime sur les ondes radio. Même chose au soir du gala des Olivier. Omniprésents dans le paysage médiatique, les humoristes se font connaître et apprécier du plus grand nombre sans avoir obligatoirement attiré tous ces

gens dans leurs salles de spectacle. Quant aux galas célébrant les artisans de la télé, ben là...

On ne peut malheureusement pas reproduire le même schéma avec le cinéma. Même si je sais que est Denis Villeneuve, que j'ai lu d'innombrables articles sur son film, et qu'on claironne partout qu'*Incendies* est parti pour la gloire, je ne pourrai jamais savoir vraiment de quel bois se chauffe son film tant que je ne l'aurai pas vu.

Quand Roger Frappier et Michel Coulombe ont conçu le gala des Jutra en 1998, le contexte était bien différent. On voulait alors offrir une vitrine aux films d'ici; donner le goût aux gens d'aller voir aussi les productions locales. À cette époque, où les parts de marché de notre cinématographie nationale atteignaient à peine 4%, les Jutra pouvaient carrément

relancer la carrière d'un film en salle. Aujourd'hui, l'impact n'est plus du tout le même; la plupart des œuvres primées étant déjà disponibles en DVD.

Le pari du gala « grand public » – avec l'obligation d'obtenir des cotes d'écoute conséquentes – apparaît pour le moins difficile à tenir, surtout à la lumière des statistiques dévoilées par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec. L'organisme compile en effet le nombre d'entrées qu'obtient chaque film, plutôt que les recettes en dollars. Il s'agit là, à mon avis, d'un portrait plus honnête, qui reflète la réalité de façon beaucoup plus juste.

*Incendies* a jusqu'à maintenant attiré dans les salles 310 146 spectateurs, un score remarquable. Les quatre autres finalistes dans la catégorie du Jutra du meilleur film ?

Les amours imaginaires: 64 678; 10/10: 35 762; Curling: 4363; Les signes vitaux: 2277. Oui, ces chiffres frappent l'imagination. Surtout pour les deux derniers titres. Dites-vous toutefois que même si tous les spectateurs de *Piché: entre ciel et terre*, gagnant du Billet d'or, se rivaient devant le petit écran pour regarder la Soirée des Jutra, on ne compterait encore que 451 714 fidèles au poste. Qu'on parvienne à attirer deux fois plus de spectateurs tient quasiment du miracle.

Le duo que formeront Sylvie Moreau et Yves Pelletier à l'animation se révèle en tout cas prometteur. On leur souhaite d'emprunter la philosophie de James Franco. La star de *127 Hours*, qui coanimera la soirée des Oscars avec Anne Hathaway, a refusé de se mettre une pression indue sur les épaules en déclarant cette semaine que si jamais il était à la barre du pire show de l'histoire des Academy Awards, ce ne serait finalement pas très grave. « Ça n'est qu'une soirée, pourquoi m'en ferais-je ? » a-t-il demandé. C'est vrai que vu de même...

## Les oubliés

Dix-huit professionnels faisaient partie du jury chargé d'établir les nominations pour les Jutra. La liste est cohérente même si l'on retrouve quelques nominations surprenantes. Il est quand même dommage que certains films méritoires soient peu représentés (*À l'origine d'un cri*, *Trois temps après la mort d'Anna*) ou carrément absents (*Journal d'un coopérant*). Compte tenu de la qualité générale du cru 2010, on se doutait bien que ça se bousculerait un peu cette année, mais on avait du mal à croire que des productions, disons, plus « ordinaires » (*Cabottins*, *Reste avec moi*), seraient aussi invitées à jouer du coude.

CINÉMA / *Grace, Milly, Lucy...*

## Le cri d'une ex-soldate

JEAN SIAG

Le documentaire de Raymonde Provencher sur les filles soldates en Ouganda poursuit sa lancée. Après avoir été présenté aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal au mois de novembre dernier, *Grace, Milly, Lucy...* est projeté au Cinéma eXcentris pendant une semaine à compter d'aujourd'hui pour marquer la Journée mondiale contre l'utilisation d'enfants soldats.

*La Presse* s'est entretenue avec l'une de ces femmes qui témoigne dans le document de son enlèvement, puis de son enrôlement: Grace Akallo. Son histoire est celle de milliers de jeunes femmes. Pendant près de 20 ans, l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) a combattu dans le nord du pays l'armée du gouvernement dirigé par Yoweri Museveni. On estime que le chef rebelle Joseph Kony a enrôlé

plus de 30 000 enfants, soit 80% de ses effectifs, pour faire tomber ce gouvernement. Grace Akallo en a fait partie. Enlevée d'un pensionnat avec 29 autres jeunes filles âgées de 8 à 12 ans (en 1996), elle a été entraînée pour tuer et donnée pour épouse à un soldat. Elle s'est enfuie après sept mois de captivité.

**Q** Cela fait des années que ce sont les enfants qui font la guerre en Ouganda, notamment parce que la majorité des adultes ont péri dans les nombreuses guerres interethniques. Est-ce que la situation est aussi dramatique qu'avant? Depuis les élections de 2006 (qui ont reconduit Museveni au pouvoir), y a-t-il toujours autant d'enfants recrutés par les mouvements d'opposition?

**R** S'il y a autant d'enfants qui ont fait la guerre, c'est aussi parce que les adultes refusaient de se joindre aux

rebelles. C'est pour ça qu'ils ont commencé à enrôler les enfants de force, parce que c'était plus facile de les entraîner à tuer et de les « rééduquer ». Depuis les élections de 2006, la situation s'est calmée dans le nord de l'Ouganda. Mais les enfants qui ont agressé des membres de leur communauté souffrent encore aujourd'hui, parce qu'ils sont rejetés par elle et condamnés à vie. Surtout les filles, qui reviennent souvent de ces campagnes avec des enfants, qui sont aussi rejetés par la communauté et qui leur rappellent constamment leur passé.

**Q** D'ex-filles soldates ont mis sur pied l'organisme Empowering Hands pour venir en aide à ces jeunes femmes qui retournent dans leur village après avoir été abandonnées par l'armée ou après s'être enfuies. De quoi s'agit-il?

**R** C'est un organisme local extraordinaire. Les filles qui ont mis sur pied ce programme sont d'ex-filles soldates qui comprennent la douleur et la souffrance de leurs compatriotes. Elles les aident à se réintégrer dans leur communauté. Il s'agit d'une action volontaire et bénévole.

**Q** Certaines filles ont servi l'armée rebelle pendant plus de 10 ans. Est-ce possible de reprendre une vie normale lorsqu'on a été entraînée depuis sa tendre enfance à tuer? Quelles sont les perspectives d'avenir pour ces jeunes femmes?

**R** Si on leur offre un environnement sain, pour elles et pour leurs enfants, si elles reçoivent de l'amour et si elles sont bien accueillies, elles peuvent améliorer leur condition. Encore une fois, le gros problème c'est que ces filles sont souvent rejetées par leur communauté. Maintenant que les populations réintègrent leurs villages, l'avenir de ces filles est encore plus précaire, parce qu'elles savent qu'on ne leur attribuera pas de terre à cultiver, seul mode de survie dans le nord de l'Ouganda.

**Q** Vous habitez maintenant aux États-Unis, d'où, vous dites, vous luttez toujours pour dénoncer l'enrôlement d'enfants. Comment?

**R** Je milite pour la fin de la conscription des enfants dans toutes les armées du monde. Je prononce des discours dans différentes communautés, dans des écoles, des églises et aussi à l'ONU. J'ai écrit un livre, *Girl Soldier, The Story of Hope for Northern Uganda's Children* qui, je l'espère, sensibilisera les gens sur ce que certains groupes armés et gouvernements font subir à d'innocents enfants. Mon objectif est qu'il y ait une justice pour les enfants dans les pays qui sont en guerre. C'est notre responsabilité de crier d'une seule voix: assez de souffrance, assez de sang versé, assez.

*Grace, Milly, Lucy...* est à l'affiche au Cinéma Parallèle d'eXcentris jusqu'au 19 février. Le public est invité à participer à la conception d'une bannière « Mains rouges », aujourd'hui de 17h30 à 21h et demain de midi à 16h, qui sera remise au secrétaire général de l'ONU.

## VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.CYBERPRESSE.CA/TELE

	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		KAMPA! À votre santé		Paquet voleur		Une heure sur terre		Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Les lionnes / Pascale Montpetit	
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit la semaine / Garou, Messmer.		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le match	
V	Zéro à 1000\$	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Nos Canadiens	Nos Canadiens	V / Ne faites confiance à personne		Un gars le soir	Dumont	Atomes crochus	Call TV		
TQc	Cornemuse	Toc toc toc	Sam Chicotte	Tactik	Le canal masqué	Chabotte et fille	Huis clos		Curieux Bégin / Les patates		Belle et Bum / Jorane, Basia Bulat, Cali Bulat.		LA PORTE D'OR	
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Marketplace	Rick Mercer Report		the fifth estate / Death at the Olympics		CBC News: The National	22h55 CBCNews	23h40 Rick Mercer	
CTV-M	The Dr. Oz Show / The Naked Hour		CTV News	eTalk	Big Bang Theory	The Defenders		CSI: NY / Smooth Criminal / Ne-Yo		Blue Bloods / Re-Do		CTV National News	CTV News	
GBL-Q	16h30 Young & R.	Global National	Evening News	Designer Guys	E.T. Canada	Ent. Tonight	Kitchen Nightmares / Revisited #1		Haven / Consumed		90210 / All About a Boy		News Final	TV Made Me Do It
ABC	The Dr. Oz Show / The Naked Hour		Smarter-5th Grad	ABC World News	Fox 44 News at 7	The Office	Be My Valentine, Charlie Brown		20/20 / Wrong Turn: The Kati Kim Story / Kati Kim		Channel 3 News	23h35 Letterman		
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News	CBS Evening News	Ent. Tonight	The Defenders		CSI: NY / Smooth Criminal / Ne-Yo		Blue Bloods / Re-Do		Channel 3 News	23h35 Letterman	
FOX	King of the Hill	Family Guy	The Simpsons	Met Your Mother	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Kitchen Nightmares / Revisited #1		Fringe / Immortality		FOX 44 News at 10		Met Your Mother	Entourage
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Think You Are / Tim McGraw		Dateline NBC				Newschannel 5	23h35 Jay Leno
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC World News	Nightly Business	PBS NewsHour	Roadside Advent.	Ebert: Movies		Washington Week / Need to Know		BBC Newsnight		BBC World News	Charlie Rose
SHOW	Sea Patrol		Luther		Shattered / Stairways to Perceptions	MELTDOWN: DAYS OF DESTRUCTION (2006)	Casper Van Dien.		Luther				Blackstone	
ARTV	Cormoran / Les Chemises bleues		Terre humaine / Le retour de Michel		Comme par magie ... Vous danser?	Les Touilleurs / Poisson 3 façons	C'est juste de la TV		Les grandes entrevues / Claudine Mercier					
CD	Nerfs d'acier / Escouade tactique		Images-chocs / Dames rebelles		Experts en crime / Un amour mordant	Un tueur si proche	Enquêtes FBI / Le dominateur		Alliance meurtrière				C'est incroyable! / Femmes survoltées	
Cinépop	15h45 BUGSY, LE GANSTER SANS SC...		18h10 CARAVANE DE FEU (1967) avec Kirk Douglas, Howard Keel, John Wayne.		LE GIGOLO AMÉRICAIN (1980) avec Lauren Hutton, Richard Gere.		PLATOON (V.F) (1986) avec Willem Dafoe, Tom Berenger, Charlie Sheen.							
EV	Huakai Hawaii / Blue Hawaii		Chez les Antillais		Les marchés / Isle sur la Sorgue	Guide restos VOIR / Marie Plourde	Hell's Kitchen		Soleil tout inclus					
HI	Xena la guerrière		Écrous et boulons		Les ailes de la guerre	Pawn Stars	Absurde et breveté		Deadwood / Positions de force		LA CHASSE À L'HOMME (2006) avec Aladin Reibel, Serge Riaboukine.	11h00		
MMAX	Danse lascive: L'aventure		Les années		James Blunt Live in Toulouse		Génération 2000		ROCK STAR (2001) avec Jennifer Aniston, Dominic West, Mark Wahlberg.					
MP	Les Dudesons / Palmarès		Débat critique	Monde de Christo	École de charme		The Island		Séduction 101		Pimp mon char	Coup de rock		
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Report... Exploration / Nantucket	Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports		
S+	Le rêve de Diana		Victimes du passé / Mauvaise fortune		Protection témoins / La ligne blanche	C.S.I.: Les experts	Sans laisser de trace / Labyrinthes		Castle / Crimes dans la haute		Bones / La fuite en avant			
SE	15h55 MENSCH	17h25 ONDINE (2009) avec Alicia Bachleda, Colin Farrell.		19h10 L'ÈRE DE GLACE: L'AUBE DES DINOSAURES (2009)	20h45 Cinéquatre	NOUVELLE ESPÈCE (2009) avec Sarah Polley, Adrien Brody.	22h50 COPIES (2008) avec Rhys Ifans, Tom Wilkinson.	0h10						
TFO	Mégaillô	Coups de génies	64, rue du Zoo	Wonder Choux	Relief sur la route	Visages d'ici	Un monde de passions / Architecture		GINA (1975) avec Claude Blanchard, Gabriel Arcand, Celine Lomez.		Relief			
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		J'ai vu changer la Terre	Thalassa / Serpent de mer		Littoral	Club social		TV5 le journal	23h35 Les Bougon		
VIE	Des maisons d'occasion\$		Bye-Bye Maison	Cuisinez Louis	Décore ta vie	Noces rock'n'roll	Échange nos mères / Brown et Holland		César parle chiens / Le chien parfait		Bye-Bye Maison	Idées de grandeur	Ma maison	Surprises de Ty
Z	L'entrepôt 13 / Huggo1		La porte des étoiles Partie 2 de 2		On va s'coucher	Jobs de bras	Sales Jobs / Nettoyeur de bouées		Monstres Mécaniques		Chasseurs fantômes / Âmes recyclées		Démons / L'âge des ténébres	
RDS	16h30 Billard	Images/secondes	Sports 30		Hockey 360°	Les Jeux d'hiver du Canada 2011 / Cérémonie d'ouverture		L'antichambre (D)		Sports 30	Lutte impact TNA			
SPN	Connected With Prime Time Sports		Connected With Prime Time Sports		EPL Preview Show	EPL Review Show	Poker After Dark		Poker After Dark		Sportsnet Connected		Hockeycentral	Prime Sports
TSN	Off the Record	Interruption	SportsCentre		NBA Basketball / Trail Blazers de Portland c. Raptors de Toronto (D)				SportsCentre		Hockey 2 Nite		SportsCentre	Off the Record
Disney	101 Dalmatiens	Route p. jungle	Les Doodlebops	Maison de Mickey	Elliot	Les Tifoudeaux	Maison de Mickey	Agent spécial Oso	Tibère...maison	Route p. jungle	Les Zic-Magines	Johnny et lutins	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Ben 10: Alien Force	Star Wars: Clone	Les Simpson	Johnny Test	Batman: L'alliance	Iron Man	Wolverine X-Men	Star Wars: Clone	Family Guy	Star Wars: Clone Wars			Têtes à claques	
VRAK	Fan Club	Les Aigles	VRAK la vie	Hannah Montana	Famille parfaite	Grenade avec ça?	Dans le trouble	Ma famille d'abord	La vie secrète d'une ado ordinaire	70	M. changement	Fan Club	Mon ange gardien	